

## MON EXPERIENCE AVEC LE COVID-19

Au jour où je commence à écrire, nous sommes le mardi deux juin 2020. Je suis une lycéenne en première générale dans un petit lycée dans le Gers en Occitanie, je voulais raconter ce que le Monde vient de connaître. Nous venons de vivre un épisode inédit dans notre vie, un événement que la France n'a jamais connu auparavant. Nous, Françaises et Français avons été confinés le douze mars et dé-confinés le onze mai à la suite de la pandémie du coronavirus ou SARS-CoV-2 qui est son nom plus scientifique. Tout d'abord, je vais resituer les faits: le coronavirus est une maladie infectieuse apparue en Chine centrale dans la ville de Wuhan, nous ne connaissons pas réellement la cause de cette infection mais bon nombre de scientifiques pensent qu'elle aurait pu prendre vie sur le marché de fruits de mer de Wuhan. Après la contamination de nombreuses personnes, la ville a décidé de se confiner en janvier, malheureusement cette pandémie s'est propagée dans la plupart des pays. Par conséquent, l'Europe n'échappe pas au coronavirus. Je vais vous raconter ma vision de cette épreuve, qui est semblable à celle de nombreuses personnes, mais je vais vous la raconter au sein de ma famille, de ma sensibilité, de mes pensées et de mes sentiments...

Tout commence en décembre, nous ne sommes pas encore en vacances, comme chaque soir avant d'aller dormir je regarde les nouvelles sur mon téléphone. Je découvre que des personnes sont tombées malades et quelques-unes décèdent où sont décédées à Wuhan, en Chine, les scientifiques font rapidement le lien avec un marché dans cette même ville, car toutes ces personnes se sont rendues sur ce marché. A ce moment là, personne ne s'inquiète et nous ne connaissons pas les proportions que cette épidémie va prendre... En y repensant, cela est presque effrayant, il y a encore quelques mois, nous vivions tous une vie plutôt normale, habituelle, mais sans prévenir, le destin nous a joué un mauvais tour et notre vie a pris un tout autre tournant pendant plus de deux mois.

Parfois, j'en parle avec mes amies et ma famille sans grande préoccupation puisqu'à ce moment là, même si des personnes tombent malades, il n'y en a pas énormément et la Chine est loin de nous. De plus, les symptômes ressemblent à ceux de la grippe, aussi nous sommes en pleine saison de cette petite maladie dont nous connaissons les remèdes.

Chaque soir, en rentrant des cours, je découvre que le nombre de malades et de personnes décédées ne cessent d'accroître, cela est quand même inquiétant pour moi, car même si ce n'est pas mon pays qui est touché, je pense à toutes ces personnes qui ont perdu un ou plusieurs membres de leur famille à cause d'une « simple grippe » comme nous surnommions ce virus au début.

Fin décembre, nous sommes enfin en vacances, les fêtes de fin d'année arrivent. Finis les cours, les devoirs, et les nouvelles de Wuhan. Pendant cette période, je profite de ma famille et même si je continue à me renseigner sur ce qu'on appelle maintenant le coronavirus ou COVID-19, je n'y consacre plus tous mes soirs mais seulement de temps en temps, je préfère être avec mes proches et parler de choses plus gaies afin de finir au mieux cette année 2019.

Nous voilà en 2020 et de retour à l'école après deux semaines de vacances bénéfiques à ma joie de vivre et ma bonne humeur! Ce début d'année a été plutôt difficile pour moi, car étant assez sensible et pour des raisons personnelles, je fais plusieurs crises d'angoisses par semaine surtout la première semaine de janvier et malheureusement pour moi, j'ai beaucoup de mal à contrôler mes émotions et cela me suit même pendant mes journées de cours. Au milieu du mois de janvier, je me sens mieux, mes angoisses commencent à disparaître même si je sais qu'elles reviendront, et je ne me trompais pas... Pendant ce temps, à Wuhan, le nombre de malades augmente et également celui des décès. Nous découvrons donc que ce virus que nous comparions à la grippe devient une pandémie. Pour essayer de la freiner, Wuhan est confinée. « Confiner », ce verbe si peu utilisé à l'époque et maintenant connu par le Monde entier à cause de ce virus.

Peu de temps après ce confinement que personne ne pensait possible, en cette fin de janvier, le virus se rapproche dangereusement des Françaises et Français, quelques cas ont été détectés à Paris notamment un monsieur plutôt âgé d'origine chinoise et deux touristes Chinois ayant séjourné à

Wuhan. A ce moment là, nous en entendons surtout parler au journal du soir, ce sujet occupe presque la totalité des 45 minutes d'informations. Nous commençons à en parler en cours surtout dans celui de science économique et sociale pour ma part. Personnellement je ne m'inquiète pas trop puisque se ne sont que quelques personnes contaminées, de plus, nous sommes assez loin de Paris donc peu de risque que le virus arrive jusqu'à nous.

Début février, la zone C est la première à partir en vacances. Avec ma sœur, comme à peu près à chaque vacances scolaires, nous partons chez notre grand-mère en Lorraine. De la même façon que pour la fin d'année de 2019, j'en profite pour me reposer, on entend toujours parler du virus à la télévision et nous en parlons avec ma grand-mère. Il y a toujours peu de cas en France à la seule différence que le monsieur âgé d'origine chinoise est décédé des suites du Covid-19. A partir de ce moment, je commence quand même à m'inquiéter plus qu'avant mais ma grand-mère me rassure en me disant qu'il était âgé et donc qu'il était une personne à risque, mais à ce moment là personne n'utilise ce terme pour désigner une personne plus vulnérable. Les vacances se déroulent tranquillement et nous rentrons chez nous fin février. Notre grand-mère est du voyage puisque nous allons fêter son anniversaire le dimanche avant la rentrée scolaire. Nous passons une très bonne soirée.

La rentrée se déroule de manière habituelle, je suis ravie de revoir mes amies. Mais nous apprenons que le Covid-19 a touché l'Italie qui comptabilise beaucoup de malades et de décès très rapidement. Pour éviter que ce virus se transmette dans notre lycée, les élèves partis en Asie ou en Italie pendant les vacances sont censés rester chez eux. Comme la plupart des élèves, j'espère être en confinement pour pouvoir rester chez moi, dormir plus longtemps, faire des activités... Je ne pensais pas si bien espérer.

A la moitié du mois de mars, l'Italie décide de se confiner, à ce moment-là je commence à m'inquiéter de plus en plus puisque nos voisins européens en plus d'être confinés dépassent la barre symbolique des 1000 décès. Plus je pense à l'Italie, plus je me dis que je ne veux plus être placée en quarantaine car si nous restons confinés chez nous, cela voudra dire que la France vivra un problème sanitaire comme la Chine et l'Italie et des personnes seront malades et d'autres mourront. J'espère que nous pourrons faire face à cette épidémie sans être confinés. Malheureusement, le douze mars, le Président de la République fait sa première allocution diffusée à la télévision en annonçant à toute la France que les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités seront fermés pendant au moins quatorze jours. Le lendemain, nous parlons de cette situation inédite en cours et nous essayons de trouver des solutions pour continuer au mieux notre apprentissage, sans compter que nous devons passer notre baccalauréat de français au mois de juillet, mais pour cela nous ne nous faisons pas trop de soucis puisque nous pensons tous que la quarantaine ne durera qu'une dizaine de jours. Le soir même, je dors chez une amie pour que nous puissions profiter de quelques heures supplémentaires ensemble avant ce confinement. Le samedi, alors que je suis encore chez elle, nous apprenons que les bars, les restaurants et une bonne partie des endroits clos sont fermés. Personnellement, cela ne me dérange pas plus que cela puisque je sors très rarement dans ces endroits mais je comprends que cela puisse déranger certaines personnes.

En fin de week-end, je rentre chez moi pour commencer le confinement qui devrait au minimum durer quatorze jours. La personne qui est la plus ravie de ce confinement est ma chienne, un border collie de quatorze ans, qui, malgré son âge assez avancé, profite de ces journées pour venir me chercher afin que je joue avec elle. Le début de cette période très particulière commence plutôt bien pour ma part, personne de ma famille est touchée par ce virus. Mes journées se déroulent de manière similaires: je me réveille aux alentours de neuf heures du matin, j'assiste à ma visioconférence que j'ai certains matins. Comme beaucoup de personnes, j'en profite pour faire du sport chez moi ce qui me permet de remplir un peu plus ma journée et mon après-midi est consacré à mes devoirs et mon temps libre à savoir un peu de lecture, des séries et des jeux de société avec ma famille.

Cela devient mon quotidien pendant toute la durée du confinement. Pour ma part, je ne m'ennuie que très rarement. J'essaie toujours de m'occuper. J'en profite aussi pour appeler des proches ou des amis que j'ai rarement au téléphone. Un jour nous avons appelé des amis de mes parents, la

femme est une professeure de mathématiques et elle nous a raconté, qu'avec ses collègues, ils pensaient que les lycées ne rouvriraient pas avant septembre. Ils ne le savaient pas mais leur pensée était la bonne. Le temps passe et finalement nous pensons que nous pourrions retourner en cours début mai, à la fin des vacances d'avril. Un soir, j'ai eu plus peur du virus qu'un autre car j'ai appris qu'une jeune fille de mon âge avait succombé au coronavirus. Cela a remis beaucoup de choses en cause et plus précisément le fait que les jeunes n'avaient rien à craindre de cette maladie. Étant un peu paranoïaque par moment, quand je faisais du sport dans mon jardin, j'avais l'impression d'avoir du mal à respirer, les détresses respiratoires font parties des symptômes qui peuvent être fatals. Mais j'essaye comme je peux de me rassurer, essayant de penser à autre chose. Heureusement, cela ne durera pas longtemps. Le seul problème est que mes angoisses réapparaissent mais elles aussi ont disparu peu de temps après.

Quand je vais faire des achats au supermarché avec ma famille, j'ai l'impression d'être dans un film de science-fiction, la plupart des personnes porte un masque et des gants en plastique, les caissiers et caissières sont protégés par une vitre en plexiglas. J'y vais très rarement car cela ne me plaît pas, c'est dans cette situation que je prends réellement conscience que la France et une bonne partie du Monde vit une situation que personne ne pensait possible. Aussi, quand je sors, même quand je porte un masque, j'ai peur de transmettre le virus à une autre personne car nous avons entendu que les jeunes personnes pouvaient être porteurs sans présenter de symptômes et je crains que cela ne soit mon cas.

Les vacances se terminent mais la durée du confinement a été prolongée, nous ne savons toujours pas quand reprendront les cours. Le mois d'avril se déroule comme le début du confinement, je reste dans une routine mais cela ne me dérange pas, pour moi ce confinement est semblable à de longues vacances avec plus de devoirs. Je ne me lasse pas mais j'aimerais plus sortir pour prendre l'air mais nous ne le pouvons pas encore. Une différence par rapport au mois de mars est qu'au milieu du mois d'avril, les écoles et les crèches sont réouvertes en fonction des départements et des régions. Pour connaître les régions où l'épidémie circule plus que d'en d'autres, la France est départagée par plusieurs couleurs, dans un premier temps, par le vert, l'orange et le rouge. Le vert étant pour les régions où le virus circule le moins et où les hôpitaux sont peu saturés et le rouge où le virus circule le plus avec des hôpitaux saturés.

Début mai arrive, enfin, nous venons d'apprendre qu'un déconfinement progressif va être possible. Il est prévu pour le onze mai, je pense que cette date restera dans la mémoire de tous ceux qui auront vécu ce moment. Le déconfinement se fait également par couleurs des départements, la seule différence est qu'il n'y a plus d'orange, les régions sont donc départagées par le rouge et le vert. Le déconfinement sera plus strict pour les départements en rouge et sera plus souple avec les départements en vert. Ce déconfinement est au centre de l'actualité.

Le onze mai est là, nous voyons enfin la fin de ce confinement. Bien évidemment, comme toute la France, je suis ravie de savoir que l'on peut de nouveau sortir comme on le souhaite mais à présent il y aura des gestes barrières. Des « gestes barrières » encore de nouveaux mots rajoutés dans notre vocabulaire, ces gestes sont notamment une distance d'au moins un mètre entre chaque personne et le port du masque. Personnellement, je ne suis pas sortie le jour même. Je trouve même que certains comportements notamment ceux qui ne respectent pas les règles sont assez irresponsables. J'ai l'impression que comme nous pouvons sortir, certaines personnes pensent que le virus a disparu. Malheureusement, il est toujours présent et nous devons tout mettre en œuvre pour limiter les risques possibles d'une nouvelle vague.

Le seul petit problème de ce mois est que nous, élèves en classe de première, devons passer notre oral du bac de français mais nous ne savons pas si il sera maintenu ou annulé. Nous savons que les gestes barrières peuvent être mis en place pour l'oral mais nous ne pouvons pas nous entraîner convenablement car par visioconférence cela est assez compliqué de poser des questions et de s'entraîner à s'adresser face à une personne. Comme une bonne partie des élèves, je n'arrive pas à être concentrée sur mon travail car nous nous disons que nous allons peut-être travailler pour peut-être ne pas le passer. J'ai hâte d'être fixée pour pouvoir être plus sérieuse ou non dans mon travail. Le vingt huit mai, une allocution du premier ministre et du ministre de l'éducation est

diffusée en direct à la télévision. Nous apprenons que l'oral est annulé notamment à cause des inégalités dans l'apprentissage puisque pendant le confinement, tout le monde n'a pas pu utiliser internet de façon équitable en fonction de l'endroit dans lequel nous habitons ou n'a pas la chance de disposer d'un outil adéquat pour étudier convenablement à domicile. Par exemple, il est plus difficile de disposer de tous ses cours quand nous habitons dans un village car internet fonctionnera moins bien que dans les villes. Quand je passe mon après-midi sur mon ordinateur à recopier mes cours, je me dis que poursuivre sa scolarité chez soi ou du moins aussi facilement que nous, élèves du XXI<sup>e</sup> siècle, n'aurait pas été possible à l'époque de nos parents.

Malgré ce déconfinement, je reste dans la même routine. Ma première sortie officielle se déroule par un simple pique-nique avec une seule de mes amies proches début juin. Je découvre que peu de personnes respectent les gestes barrières, sur le chemin nous voyons des groupes de plus d'une dizaine de personnes sachant que le nombre maximum est de dix personnes. Pour être plus tranquilles, nous nous mettons dans un petit coin calme avec très peu de personnes qui, comme nous, profitaient du soleil avec leur famille.

Le seul point négatif de ce début juin et que nous n'avons plus de soleil, le temps est assez gris avec de gros nuages et par moment de la pluie. Il est vrai qu'ayant un jardin, j'ai pris conscience de ma chance pendant ce confinement car quand il faisait beau, cela était un réel plaisir de s'allonger sur un transat au soleil.

Nous, élèves de première, pouvons retourner en cours le jeudi onze juin si nous le souhaitons, personnellement j'ai fait le choix d'aller au lycée pour pouvoir « changer d'air » car je trouve que rester chez moi toute la journée, à un certain moment, est assez oppressant. Je vais enfin pouvoir changer la routine que j'ai eu pendant le confinement. Comme jeudi, le soleil ne sera toujours pas revenu, je me dis qu'au moins je ne vais pas culpabiliser d'être en cours alors que dehors nous avons un grand soleil. De plus, nous allons en cours qu'une fois par semaine, je me dis que je peux bien y retourner avant les grandes vacances. J'espère qu'au mois de septembre, la vie aura repris son cours « normalement ».

Ce confinement a eu des points positifs et négatifs. Les points négatifs étant toutes ces personnes décédées ou ayant perdu un ou plusieurs proches, les violences conjugales qui ont malheureusement augmenté, la solitude de certaines personnes notamment dans les EHPAD... Mais les points positifs sont que chaque personne a pu prendre soin d'elle comme elle le veut, adopter de nouvelles activités comme le sport ou faire des recettes, profiter de ses proches, la solidarité, la diminution du CO<sub>2</sub>, le retour des animaux sauvages...

Je pense que cette période assez compliquée nous a permis de grandir, de pouvoir compter sur les autres dans des moments difficiles, de prendre conscience que la vie peut s'arrêter brusquement et nous devons profiter de nos proches chaque jour de notre existence, nous devons leur dire que nous les aimons. Aussi nous avons pris conscience que l'Humain est tout petit face à Mère Nature, que nous pouvons perdre le contrôle des choses.

Pour finir, les mots ne seront jamais assez grands pour remercier toutes les personnes qui ont continué à faire bouger le Monde que ce soit les professeurs, les caissiers, les éboueurs et tant d'autres. Grâce à eux, la population a pu continuer de se nourrir, d'apprendre, en un mot: de vivre... Et surtout un grand merci à tout le corps médical qui a eu énormément de courage de s'occuper de personnes malades malgré le risque de contagion! Cette période restera dans nos têtes pour toujours et nous la raconterons sûrement à nos enfants et même petits-enfants. Ce qui est certain est que cela restera dans l'Histoire comme une des plus grandes tragédies que le Monde ait connu mais j'espère que nous pourrons en retenir des leçons, nous aurons probablement trouvé un vaccin et en cas de nouvelle vague dans les années à venir, le Monde sera mieux préparé. Un jour j'ai entendu cette phrase : c'est avec le sang que nous écrivons les règles. Pour le coronavirus, ce sera plutôt le nombre de décès et le nombre de malades qui écriront ces règles. Si dans l'avenir le Monde doit revivre une situation telle que celle-ci, les Humains seront mieux préparés. Profitons de notre vie tant que nous en avons encore le temps.

Cette période restera dans nos têtes à tout jamais et j'espère que l'on ne connaîtra plus de pandémie de cette ampleur. Malheureusement, parfois, la vie ne tient qu'à un fil et nous devons en

profiter à tout prix, vivre dans la bonne humeur, la gaieté et être heureux. Cette période nous a fait prendre conscience de la chance que nous avons d'être en vie...